

[55r., 113.tif] Buechberg chez moi, je lui lus, ce que j'ai jetté sur le papier concernant le memoire de l'Empereur. Diné chez les Goes avec eux tous seuls. Chez moi a expedier mon paquet pour Trieste. Ensuite chez Me de Burghausen. De la chez Me de Reischach, ou un discours sur la boîte que les grand Ducs ont donné au Cte Chotek, me demonta. Il m'a écrit un billet ce matin amical. Fini la soirée chez le Pce de Kaunitz. Il y avoit la belle Grecque de Constantinople, Me de Witten, belle fille du Gouverneur de Kaminiek. Elle est assurément tres jolie, physionomie fine, beaux yeux, petite bouche, le bas du visage n'est pas beau, la taille n'est point remarquable, elle portoit une Levite, cheveux de la Reine, une pelerine, mantelet ou mouchoir blanc a deux etages lui couvroit la gorge, qu'elle n'aime point a faire voir, puisqu'elle nourrit son enfant. Elle a assurément beaucoup de coquetterie, le Prince en paroissoit content. Je m'en fus chez moi a lire dans Schlettwein.

Grand vent qui continua toute la journée aussi fort que la borra peut etre a Trieste.

24 14. Mars. Relu mes collections de 1780. et 1781. sur le tarif de l'Hongrie. Dicté a Schimmelpfenning un extrait de ce que la Chambre des Finances deraisonne de nouveau sur cet objet. L'Empereur me fit appeller pour me remettre un immense